



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

OCTOBRE 2022

En septembre, les valeurs du bœuf en caisse carton ont baissé, la découpe Choice passant d'environ 260 \$/pds carcasse à la fin août à environ 245 \$/pds carcasse vers la fin de la semaine dernière. La baisse des prix peut être attribuée, du moins en partie, à l'affaiblissement normal de la demande intérieure, les consommateurs étant passés des activités estivales à une routine plus normale de travail et d'école. Malheureusement pour les grossistes en viande bovine, les prix des bovins au comptant ont augmenté alors que les découpes étaient en baisse. Les prix des bovins au comptant sont restés dans la fourchette étroite dans laquelle ils se trouvaient pendant la majeure partie de l'année, mais ils ont augmenté d'environ 3 \$/pds carcasse au cours du mois de septembre. La chute des prix du bœuf, parallèlement à la hausse des prix des bovins au comptant, a entraîné un resserrement des marges des grossistes et nous observons maintenant certaines des marges des grossistes en viande bovine les plus faibles de 2022 (moins de 100 \$/tête selon nos calculs). Bien sûr, si une marge de 100 \$/tête semble très faible dans le contexte des trois dernières années, c'est encore une marge très élevée par rapport aux normes historiques avant 2018 (voir **Figure 1**). Cette compression des marges est une partie naturelle du cycle des bovins et signale que le nombre de bovins diminue lentement au point de mieux s'aligner sur la capacité de transformation, de sorte que les grossistes doivent rivaliser un peu plus vigoureusement pour les animaux afin de remplir leurs calendriers d'abattage. Ce n'est que le début d'une phase

Les marges des grossistes se compriment et se rapprochent des niveaux qui étaient habituels avant la pandémie

de resserrement encore plus important du nombre de bovins qui se produira au cours des deux ou trois prochaines années et nous pouvons donc nous attendre à voir une pression supplémentaire sur les marges des grossistes au fil du temps. Au cours des deux

prochaines années, il ne serait pas surprenant de voir une ou plusieurs grandes installations d'abattage fermer afin de maintenir l'équilibre entre la capacité et l'offre de bovins disponibles.

IMAGE DE L'OFFRE

Les abattages de bovins gras en septembre se sont élevés en moyenne à environ 520 000 têtes par semaine pendant les semaines non fériées. C'était un peu moins que ce que notre modèle de flux suggérerait comme étant disponible sur la base des modèles de placement passés. Par conséquent, il y aura plus de bovins disponibles pour l'abattage en octobre, ce qui sera utile puisque le nombre de bovins prêts à être commercialisés devrait diminuer au fur et à mesure que nous approchons d'octobre. Il semble que les abattages de bovins gras en octobre devraient se situer entre 500 000 et 510 000 têtes par semaine. Cette baisse de la production de viande bovine se produira au moment de l'année où l'on s'attend normalement à une amélioration de la demande avant les fêtes de fin d'année, ce qui devrait entraîner une hausse des prix à la fin du mois.

Le poids des carcasses devrait continuer à augmenter de façon saisonnière tout au long du mois d'octobre, ce qui devrait apporter un certain soulagement face à la diminution des abattages de bovins gras. Depuis qu'il a atteint son niveau le plus bas en début juin, le poids des bouvillons est proche de celui de l'année dernière et ne devrait pas atteindre un sommet avant novembre. Les poids en carcasse désaisonnalisés et sans tendance sont toujours à des niveaux très bas, ce qui suggère que les parcs d'engraissement restent relativement à jour dans leurs mises en marché et cela a probablement joué un rôle dans la capacité des éleveurs de bovins d'engraissement à faire monter les prix des bovins au comptant en septembre. De plus, le classement des bovins n'est pas très bon par rapport aux dernières années, ce qui fait qu'il est plus difficile pour les grossistes de trouver un approvisionnement adéquat de bovins qui se qualifieront pour les catégories Choice ou supérieures convoitées par les consommateurs ces jours-ci. C'est aussi un signe que les parcs d'engraissement sont en position de force dans leurs négociations avec les grossistes.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

La sécheresse qui a sévi dans la majeure partie de l'ouest des États-Unis au cours de l'année dernière s'est atténuée à certains endroits, ce qui a permis d'améliorer les perspectives de pâturage. L'augmentation de la quantité d'herbe disponible pour le pâturage devrait finir par ralentir le mouvement des animaux vers les parcs d'engraissement, mais jusqu'à présent, cela ne s'est pas concrétisé. Les placements dans les parcs d'engraissement au mois d'août ont augmenté d'environ 0,5 % par rapport à l'année précédente et les stocks totaux d'aliments pour animaux au 1^{er} septembre étaient de 0,4 % supérieurs à ceux de l'année dernière. L'offre de bovins est donc un peu plus abondante que l'an dernier, mais le nombre de bovins prêts à être commercialisés devrait diminuer au quatrième trimestre. Cette situation, conjuguée à une amélioration saisonnière de la demande au cours du quatrième trimestre, devrait favoriser une hausse des prix du bœuf au cours des deux prochains mois.

SITUATION DE LA DEMANDE

La partie la plus instable du marché actuel est peut-être liée à la demande intérieure. La situation macroéconomique aux États-Unis et dans d'autres parties du monde s'est assombrie, et les marchés boursiers ont baissé en raison de cette incertitude croissante concernant la demande. L'inflation semble être en train d'atteindre un sommet, mais elle reste relativement forte, à près de +8,3 % en glissement annuel. L'inflation des prix alimentaires est l'une des composantes les plus fortes. Les prix de l'énergie ont considérablement baissé, mais les consommateurs américains pourraient être confrontés à des factures de chauffage très élevées cet hiver, car les alliés de l'OTAN s'efforcent de maintenir l'approvisionnement de l'Europe en gaz naturel, maintenant que la Russie a coupé les flux vers cette région. La Réserve fédérale a indiqué qu'elle continuerait à augmenter les taux d'intérêt jusqu'à ce qu'une réduction importante de l'inflation se produise, ce qui fait craindre une récession de l'économie. Les récessions ne sont jamais une bonne nouvelle pour la demande de viande bovine, et l'on s'inquiète donc naturellement de la capacité de la demande intérieure à résister à un environnement de taux d'intérêt élevés. Le seul point positif est que le taux de chômage reste très bas aux États-Unis (3,7 %), la plupart des effets négatifs d'une récession sur la demande de viande bovine provenant de la hausse du chômage. Une chose qui nous semble évidente aujourd'hui est que la demande intérieure de viande bovine a perdu toute l'impulsion qu'elle avait reçue lors de la pandémie. La **Figure 2** montre nos indices de demande de bœuf calculés par trimestre et la « bulle de la demande » qui s'est produite pendant la pandémie, particulièrement en 2021, s'est maintenant dissipée. Ces indices de la demande tiennent compte du niveau d'inflation, puisque le simple fait d'examiner les niveaux de prix bruts peut nous empêcher de voir ce qui se passe réellement dans la demande de viande bovine lorsque l'inflation est élevée, comme c'est le cas actuellement. C'est normalement à cette période de l'année que nous conseillons aux acheteurs de se couvrir sur les articles de

viande tendre afin d'éviter les hausses de prix à l'approche des fêtes. Nous pensons que les prix des viandes tendres augmenteront de manière saisonnière normale au cours du quatrième trimestre, mais ne vous attendez pas à ce que les prix pour les fêtes dépassent le niveau de l'année dernière. Cependant, les bovins ont de mauvais classements, ce qui pourrait rendre la disponibilité des produits Choice et supérieurs un peu plus restreinte qu'elle ne l'a été au cours des fêtes précédentes.

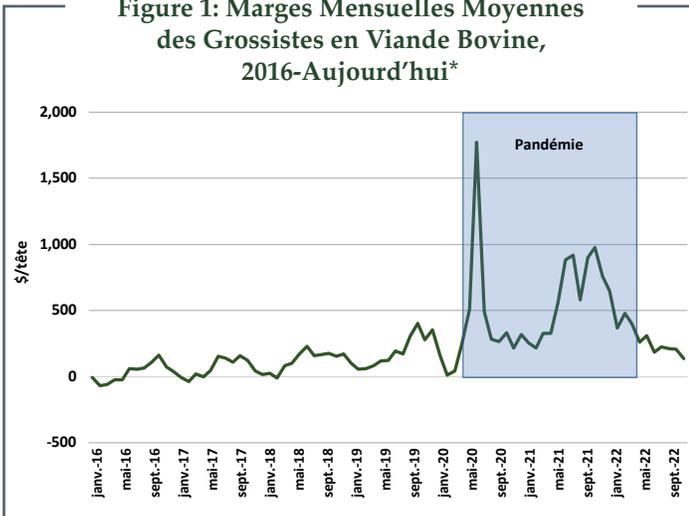
Le classement des bovins est en baisse, ce qui rend plus difficile l'approvisionnement en viandes tendres de haute qualité

La demande internationale est un autre sujet de préoccupation. Jusqu'à présent, les exportations ont bien résisté, mais le dollar américain s'est beaucoup apprécié ces derniers temps, ce qui augmente le coût du bœuf américain pour nos partenaires commerciaux étrangers. En outre, d'autres parties du monde font face aux mêmes vents contraires macroéconomiques que les États-Unis, de sorte qu'il existe un risque que la demande internationale, qui a été un point positif au cours de l'année dernière, commence à s'éroder au quatrième trimestre. La force du dollar américain est en grande partie due au fait que les investisseurs utilisent cette monnaie comme une valeur refuge qui est devenue plus attrayante avec la hausse des taux d'intérêt américains. Il est peu probable que les conditions qui ont entraîné le renforcement du dollar changent de sitôt, de sorte que les négociants internationaux de viande bovine pourraient bien devoir composer avec ce facteur défavorable pendant de nombreux mois, voire des années. La Chine est particulièrement préoccupante, car la croissance des exportations de bœuf américain vers ce pays a été d'un grand soutien ces deux dernières années, mais les mesures de confinement et le ralentissement de la croissance économique en Chine nous inquiètent un peu quant à la capacité de la Chine à maintenir ses achats de bœuf américain aux niveaux auxquels nous sommes habitués depuis 2019.

SOMMAIRE

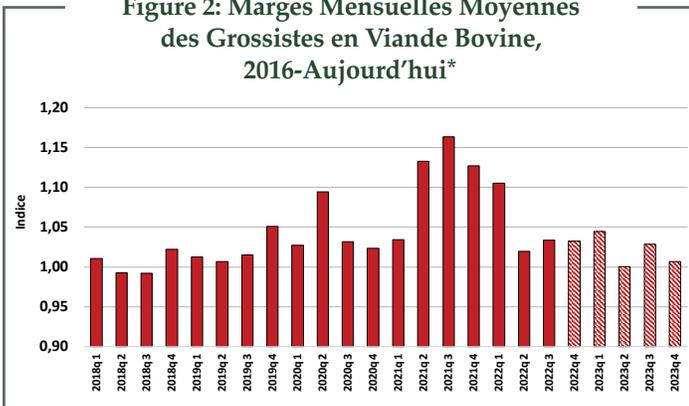
Les prix du bœuf américain ont été sur la défensive en septembre, mais cela devrait changer au quatrième trimestre, les acheteurs commençant à rechercher des viandes tendres de haute qualité pour les fêtes. Avec un classement en baisse par rapport aux dernières années, les acheteurs pourraient avoir un peu plus de mal à trouver les produits de haute qualité qu'ils désirent. Les stocks de bovins sont suffisants et le poids des carcasses augmentera de façon saisonnière, de sorte que nous ne prévoyons pas une énorme

Figure 1: Marges Mensuelles Moyennes des Grossistes en Viande Bovine, 2016-Aujourd'hui*



augmentation des prix à mesure que le marché se rapproche des fêtes de fin d'année. La demande a maintenant baissé par rapport aux niveaux effervescents qu'elle a connus pendant la pandémie et certains craignent que les problèmes macroéconomiques tels que l'inflation élevée et la chute rapide des marchés boursiers n'appauvrissent les consommateurs qui dépenseront donc moins en viande bovine. La demande d'exportation de bœuf américain a été forte tout au long de l'année, mais elle pourrait également diminuer, car le dollar américain est maintenant à des niveaux très élevés par rapport à la plupart des autres devises, ce qui augmente le coût du bœuf américain pour les acheteurs étrangers. Les marges des grossistes en viande bovine ont chuté de manière vertigineuse ces derniers mois et cette tendance devrait se poursuivre dans un avenir prévisible, car le cheptel bovin continue de se réduire, ce qui rend plus difficile pour les grossistes de remplir les capacités de transformation existantes. Le nombre de bovins le plus réduit n'arrivera probablement pas avant 2024 ou 2025, mais les acheteurs devraient commencer à penser au potentiel de prix du bœuf considérablement plus élevés dans quelques années. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Figure 2: Marges Mensuelles Moyennes des Grossistes en Viande Bovine, 2016-Aujourd'hui*



*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	12-oct.	19-oct.	26-oct.	2-nov.	9-nov.	16-nov.
Découpe Choice	248,5	252,6	255,3	256,0	257,0	256,9
Découpe Select	221,7	225,5	225,9	227,7	229,4	228,9
Côte Choice en Coupe de Gros	420,1	433,2	445,1	452,6	464,0	466,5
Palette Choice en Coupe de Gros	195,7	199,0	202,0	201,4	199,1	195,5
Ronde Choice en Coupe de Gros	218,9	220,3	222,2	221,1	222,0	223,0
Longe Choice en Coupe de Gros	322,4	326,4	325,5	327,0	328,6	331,2
Poitrine Choice en Coupe de Gros	199,0	203,2	208,8	208,1	207,3	208,0
Bovins au Comptant	143,5	144,2	145,0	145,4	145,7	145,0



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

pour recevoir
notre édition mensuelle

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.